

15 août 2025 (Bloye)

Nous voici ensemble dans cet endroit sympathique et un peu à l'écart pour célébrer Marie. Marie qui, comme nous l'a annoncée la 1^{ère} lecture (Apocalypse), est pour toujours participante de la résurrection de son fils Jésus. Elle est aussi l'annonce de notre propre résurrection.

Aujourd'hui c'est un peu la fête de Pâques de l'été. En célébrant Marie, c'est Jésus le Christ ressuscité qui nous invite et que nous célébrons.

St Paul nous le rappelle avec force et conviction dans la 2^e lecture. « De même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que nous recevons la vie ».

Aujourd'hui il m'a semblé bon de voir pourquoi Marie a tant de place dans l'Église, dans la dévotion dont elle est l'objet. Bien sûr, elle est la mère de Jésus et cela suffit déjà à justifier son importance. C'est grâce à elle et par elle que la Parole de Dieu, Jésus, a pris notre humanité. Elle est mère de Jésus et notre mère.

Mais on dit aussi que Marie est l'Ève nouvelle. Pourquoi remonter si loin pour lui donner de l'importance ? Ève et Marie ont vraiment une place importante dans la Bible.

Ève et Adam, premier couple qui symbolise toute l'humanité, est accusé d'être à l'origine de la séparation avec Dieu vécue par l'humanité à qui il a été donné la création toute entière gratuitement avec la seule condition de ne pas manger le fruit de l'arbre du bien et du mal. C'est-à-dire : tout leur est donné, à utiliser, à prendre soin, à transmettre aux générations à venir, sauf la possibilité d'être Dieu.

La possibilité d'accepter ou de refuser est le cœur de leur liberté et l'est toujours. Ils sont libres et cette liberté est conditionnée, ou mieux, n'est possible qu'en étant à l'écoute de la volonté de Dieu.

Le serpent, c'est-à-dire le Mal, va les convaincre et il le fait toujours, qu'au contraire, ils seront totalement libres, Dieu eux-mêmes, qu'ils sont aussi seuls maîtres et utilisateurs à leur guise de la création, de leur manière de vivre (nus !)

Il me semble que ce récit d'Adam et d'Ève est une belle manière de voir l'humanité de tous les temps et, bien sûr, notre monde d'aujourd'hui. La tentation est toujours un peu pour chacun, d'être maître de tout, d'avoir sa vérité, son droit, ses références, son « moi je » plus ou moins solitaire ou en groupe ou même en nation. Le plus gros serpent est souvent l'argent, la puissance ou le vice et il se trouve facilement des complices.

L'humanité, malgré toutes ses découvertes, inventions, ses lois, ses possessions, ses possibilités, ses dominations, n'est jamais satisfaite. Toujours en recherche de plus, d'un bonheur facile, en but à tous, à toutes les autres recherches de bonheur plus ou moins concurrentes : l'humanité toujours en recherche d'une raison de vivre.

Mais cependant créatures de Dieu, ils sont toujours avec une espérance plus ou moins précise d'un sauveur, d'un bonheur qui comble.

Ce tableau est plutôt sombre. Je crois qu'il est assez proche de la réalité et là aujourd'hui Marie veut nous dire autre chose.

Elle ne va pas crier sur les toits ou dans les réseaux sociaux. Elle parle à notre cœur, à notre réflexion, à notre être profond. À la fois par sa manière d'être, d'agir et ses paroles plutôt rares.

Elle est Ève nouvelle et sa liberté a été totale parce qu'elle a été la choisie de Dieu qui lui a fait confiance et à qui elle a fait confiance (je vous invite à lire l'éditorial du Lien en entier sur Marie et la confiance).

Son comportement n'a jamais été celui d'un agir individuel, mais d'une réponse disponible à une écoute, à un accueil réfléchi des appels de Dieu qui demande des explications. Anne et Joachim, ses parents, lui ont transmis le souci d'être attentive à la Parole et à la promesse de Dieu.

Au moment de l'Annonciation, elle veut savoir ce qui va se passer avant de dire : « Je suis la servante du Seigneur. Qu'il m'advienne selon sa Parole ». Elle fait confiance.

Lorsque Jésus fait son escapade au temple de Jérusalem, lorsqu'elle le retrouve, elle lui fait remarquer combien il leur a fait du souci. Elle n'a peut-être pas tout compris dans sa réponse. Elle garde cela dans son cœur et fait confiance.

À Cana, même si Jésus l'a un peu rabrouée, elle garde sa conviction et dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira ».

Au pied de la croix, elle est là et c'est réellement une maman qui reçoit son enfant crucifié. Sa confiance a-t-elle été ébranlée ? La résurrection a été la réponse à son espérance confiante.

Je crois qu'aujourd'hui, Marie, la nouvelle Ève, nous dit à tous : « Écoutez-le. Faites ce qu'il vous dit. Faite de lui celui qui est réellement la vie ; Celle qui a un sens et qui n'est réellement humaine que si elle est donnée, vécue en confiance avec la volonté de Dieu. Alors elle est divine. Elle est route et espérance, fruit de la confiance.

Marie est l'Ève nouvelle, celle qui a engendré le nouvel Adam, Jésus le Christ. Celle qui lui a permis la réalisation du monde nouveau, celui de l'Amour.